

Le tableau de Constable pourrait être restitué

Début 2016, les héritiers d'Anna Jaffé déposaient devant le Tribunal régional des Montagnes et du Val-de-Ruz une requête en conciliation visant à obtenir la



restitution du tableau «Vallée de la Stour», spolié par le régime de Vichy en 1943 et exposé depuis 1986 au Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds. Depuis lors, le Conseil communal, les héritiers d'Anna Jaffé et ceux de René et Madeleine Junod, donatrice du tableau, se sont rencontrés à plusieurs reprises, au Tribunal en présence du juge conciliateur et en dehors, pour tenter de trouver une issue juste et équitable qui puisse satisfaire les intérêts de tous. Ceci dans le but d'éviter un procès indigne du devoir de mémoire. C'est maintenant chose faite. Le Conseil communal présentera le 28 septembre 2017 au Conseil général un rapport qui propose que le tableau soit restitué en échange d'une indemnité symbolique en signe de reconnaissance de la bonne foi de René et Madeleine Junod et des autorités communales et afin notamment de compenser les frais de restauration et de conservation du tableau pendant toutes ces années. Les héritiers d'Anna Jaffé, ceux de René et Madeleine Junod et le Conseil communal entendent montrer que si le tableau doit certes moralement revenir aux premiers, les Junod et la Ville ignoraient de bonne foi qu'il avait été spolié jusqu'à l'intervention des requérants.

COMM

EN VILLE



Premiers travaux accomplis

«**E**n voyant l'ampleur des travaux à réaliser, les gens nous disent qu'on est fou. C'est vrai qu'on est taré!», plaisante Pascal Borel, propriétaire avec son épouse Solange de la Ferme des Arêtes. En cheminant entre les monceaux de pierre, les bâches, les seaux de peinture et les encombrants dont il faut se débarrasser, on se rend compte de l'impressionnant pari qu'ont choisi de relever ce couple de chaux-de-fonniers en rachetant, à la Ville, cette bâtisse à l'abandon. «Il a fallu tout reprendre. Le toit fuyait, la ferme n'était pas du tout raccordée, elle n'était pas posée sur des fondations... aujourd'hui, nous avons le chauffage à pellets, l'eau, l'électricité, et toutes les conduites ont été installées!», se réjouit Pascal Borel. Le propriétaire des lieux est heureux de dévoiler les deux premières parties «quasi terminées» de ce chantier titanesque. Son appartement privé, d'abord, qui a conservé l'âme de la ferme avec des parquets et des carrelages anciens. La partie gîte ensuite, qui propose quatre chambres d'hôtes dont une familiale. «Nous devrions pouvoir accueillir les premiers clients à la fin de l'année. Nous avons déjà de la demande!»

Camps pour les jeunes

Reste le gros du boulot: la réhabilitation de la gigantesque grange, destinée à accueillir une salle polyvalente et sportive, et des dortoirs. Pour offrir des camps aux jeunes, essentiellement. Le chantier démarrera ces prochaines semaines, bien que le financement ne soit pas encore assuré. «Nous sommes en train de monter le dossier et nous avons prévu quelques manifestations de soutien. Nous n'avons pas encore le financement mais nous l'obtiendrons, j'en suis sûr». Le couple ne souhaite pas révéler le montant des travaux, mais il précise qu'une association de soutien permet

aux personnes intéressées de prendre part au projet.

A moins d'une immense tuile, la partie jeunesse ouvrira donc selon la rapidité des fonds trouvés et proposera 24 places de dortoir, à raison de quatre chambres à six lits, ainsi que des vestiaires et des douches. La salle d'animation elle, sera modulable. «On pourra y faire du sport ou y organiser des conférences, un mariage... deux-cent personnes peuvent s'y tenir».

Café pour promeneurs

Pour limiter les frais, Pascal Borel et son épouse ont assuré eux-mêmes la direction du chantier et réalisé plusieurs travaux. L'investissement est donc total pour ce couple et leurs deux enfants qui veulent offrir un espace aux jeunes d'ici et d'ailleurs. «J'organise des camps de sport depuis des années. La règle, c'est 1h d'écran par jour, pas plus. Les parents applaudissent... En ville, il n'y a plus d'auberge de jeunesse. Regardez ici, il y a tout sur place: piscine, nature, VTT, ski de fond, terrain de foot. Je voudrais faire revivre ce lieu avec un véritable esprit social et le sport comme pilier fondamental de l'éducation. Dans le canton, je ne connais pas d'endroit qui propose cela». Pour les promeneurs du coin, un café-rencontre verra aussi le jour au sein de la Ferme des Arêtes, histoire d'échanger quelques mots devant un verre. Le couple se réjouit d'accueillir les premiers arrivants, et pourquoi pas de leur servir de guide. Ce sera alors l'aboutissement (ou le début?) d'une aventure qui a commencé en 2009, lorsque les Borel sont tombés amoureux de la Ferme des Arêtes.

ANABELLE BOURQUIN

Pour soutenir le projet: Association Orzone
www.orzone.ch